

L'urgence de se réappropriier notre patrimoine

Parler du patrimoine comme legs de l'histoire et de sa place dans la culture, c'est décliner toute l'étendue de son importance pour la société qui en fait l'héritage. Aussi, pour s'inscrire dans la durée, la démonstration de sérieux accordé au patrimoine devrait figurer parmi les préoccupations majeures des acteurs. C'est-à-dire de ceux en charge d'exhorter la culture du patrimoine. Autant une œuvre de portée civilisationnelle magistrale est classée au rang de patrimoine mondial, autant d'autres œuvres relevant du patrimoine culturel local et national devraient faire l'objet de protection et de mise en valeur.

Pour poser le décor, nous dirions que la notion de patrimoine implique autant les termes du père (pater), à la recherche du père et du souvenir du père, que celui de l'héritage. Cette quête de la légitimité du souvenir et de l'héritage répond au souci de légitimité d'une identité culturelle revendiquée comme épaisseur et comme assise avérée.

Cette notion du patrimoine renvoie ainsi autant à l'héritage et donc contribue à l'affirmation des dimensions identitaires culturelles d'une société. Elle se propose en deux temps : le premier est celui de l'identification et de sauvegarde d'objets et d'œuvres, témoins et preuves des temps historiques des civilisations ; le deuxième est celui de la représentation comme regard (ie le rapport entretenu à l'objet ou à l'œuvre d'un passé confortant le sentiment de la fierté d'être recouverte, après une quasi rupture avec les racines). Comme volonté cette représentation est de nos jours contenue dans le discours sur la culture visant la volonté de reconquête des espaces sociaux et politiques du patrimoine architectural et urbain. De ce fait, la notion de patrimoine connaît une double mutation. D'une part, celle-ci est issue de la culpabilité due à la précédente absence de prise en charge, qui a eu des effets sociaux et culturels de l'oubli et parfois de dégradation (attitude quasi générale des acteurs). D'autre part, l'émergence de la récente volonté politique favorable au patrimoine est à l'origine d'importants programmes d'actions d'envergure nationale.

Cette mutation rejoint les thèses actuelles de recherches sur le patrimoine et son évolution, pas comme espace - d'objets - musées, mais bien comme espace dynamique, par les fonctions qu'il induit, et générateur d'activités où le patrimoine est à la fois objet et sujet.

Ces programmes arrivent à temps pour répondre aux impératifs culturels pour une société qui parfois semble être en perte de repères.

En Algérie, le mois du patrimoine, désormais une véritable tradition, est une opportunité pour l'organisation de manifestations scientifiques et culturelles à l'échelle du pays. A cette occasion la revue " vies de villes " a décidé de consacrer le numéro de son premier anniversaire au thème du patrimoine.

L'importance accordée à ce champ en forte demande sociale est attestée par l'écho reçu par les propositions de contribution des chercheurs, professionnels du patrimoine et décideurs institutionnels.

Aux fins de débats et de questionnements sur l'actualité du patrimoine, sur les difficultés rencontrées sur le terrain, sur la politique sectorielle..., nous avons opté pour l'architecture suivante du présent numéro.

- De nombreux articles portant sur divers sujets relatifs au patrimoine (objets, œuvres, terrains et pratiques).



أهمية

ضرورة إعادة إستملاك تراثنا

- Compte tenu des problématiques et questionnements que soulève le thème en question, doctrines, écoles, compétences, formation etc, nous avons entrepris deux actions devant éclairer nos lecteurs quant à la mise en perspective culturelle du débat sur et autour du patrimoine.

- La première a été l'organisation, avec les enseignants de l'EPAU et quelques professionnels, d'une table ronde. Le choix du lieu, l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, a été dicté par le souci de faire contribuer une grande Ecole, formatrice d'Architectes et donc institution universitaire devant dispenser une formation post-graduée en spécialistes de restauration.

- La seconde action est la réalisation d'un entretien auprès de deux responsables centraux du ministère de la culture. Cet entretien, incontestablement éclairant tant du point de vue administratif, technique que du point de vue législatif et de la protection légale du patrimoine.

Enfin, à la suite des débats apparus lors de la table ronde et de l'entretien réalisé au Ministère de la culture, l'intérêt pour le patrimoine dans sa variété et ses dimensions est avéré dans d'incontestables impératifs de promotion de la culture et de l'identité des Algériens. Ainsi, la volonté politique actuelle se propose en termes de programmes et d'opportunités qu'il s'agira de saisir. Nous est apparu aussi l'impératif d'assurer le patrimoine culturel. Les richesses de ce patrimoine nous interdisent de compter parmi les sociétés exonérées de mémoire.

Larbi Icheboudène

38 Patrimoine..., il y a beaucoup à faire...

42 Patrimoines comme bien commun ou l'héritage en question

46 Table ronde " Patrimoine, témoin d'hier ou richesse durable pour demain ? "

52 Le mur et son usage dans l'architecture domestique traditionnelle en Algérie

57 Les techniques constructives sismo résistantes dans la Casbah d'Alger

62 L'apport économique du patrimoine

66 Projet de revitalisation de Aghem Aghlad

70 Les abords des biens culturels immobiliers : Entre réalité urbaine et exigences de la protection

75 Al-Djama?al-A?dham ou le processus conservatoire d'un patrimoine religieux islamique

80 Sauvegarde et les acteurs : Cas de la Casbah d'Alger